

Dossier artistique

Le Brasier

Mise en scène : Julien Sicot

Texte : David Paquet

Pour adultes, à partir de 15 ans

Spectacle disponible en tournée à partir de l'automne 2022



© Anna Fouqueré



CARRELAGE COLLECTIF

Théâtre en Chantier

Le Brasier

Mise en scène

Julien Sicot

Texte

David Paquet

Avec

Anne Knosp - Claudie

Juliette de Ribaucourt - Claudette/Caroline

Paul Scarfoglio - Gabriel/Clément

Margot Viala - Claudine/Carole

Production

Carrelage Collectif

Scénographie

Tilly Mandelbrot

Costumes

Noémie Morandea

Régisseur lumière

Mehdi Maymat - 06.52.69.42.10

mehdi.maymat-pellicane@orange.fr

Diffusion/Relations avec le public

Bruno Toci - 06.13.66.11.79

Spectacle soutenu par

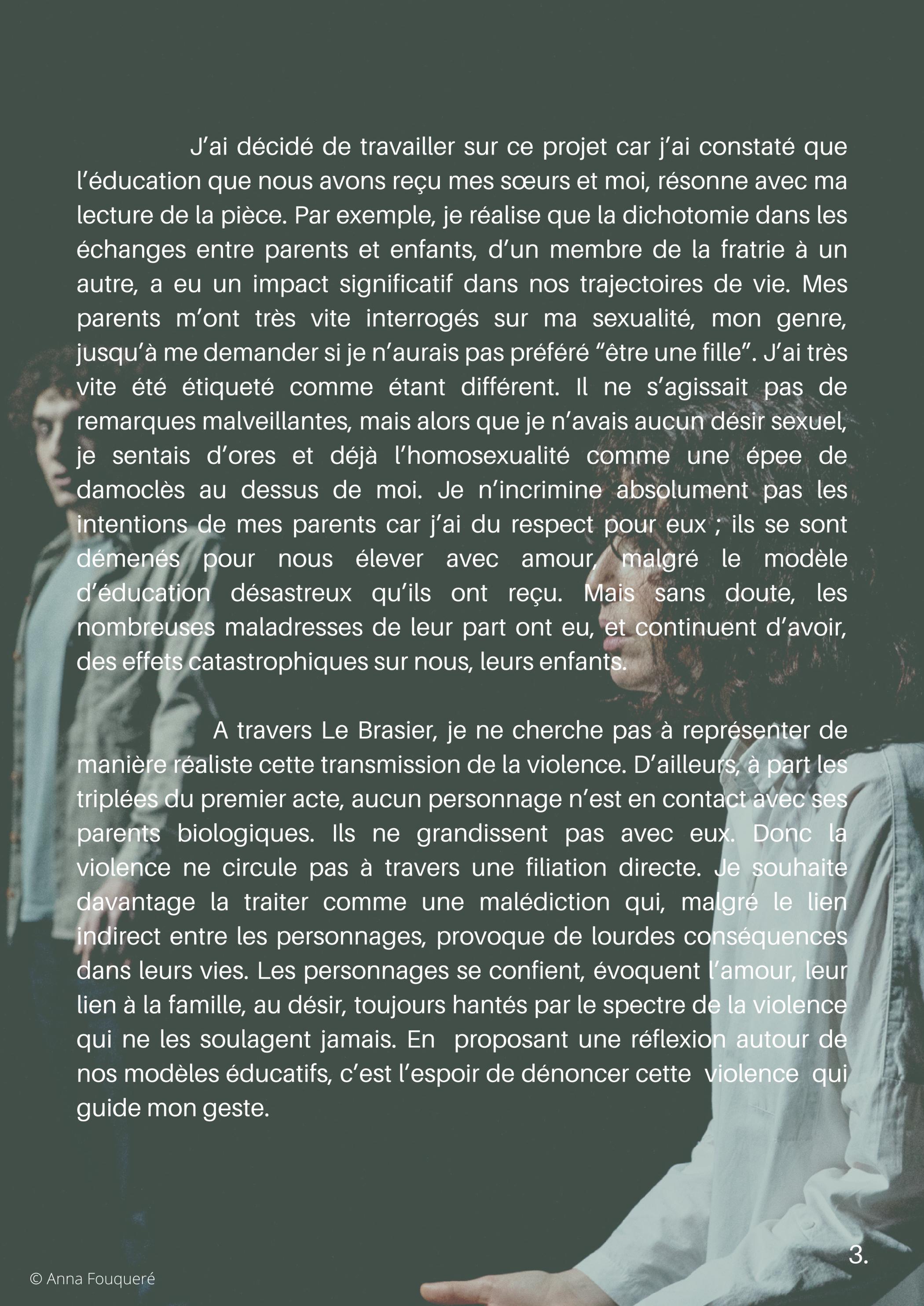
Le Théâtre Jacques Bodoin , le Théâtre de la Passerelle,
le Théâtre du Présent, et le SEL



Note d'intention

Le Brasier raconte, en trois actes, l'histoire de trois générations successives qui viennent témoigner devant un public certains souvenirs significatifs de leurs vies. Des moments de souffrances, de déchirures, de bonheur aussi parfois, mais toujours avec le besoin urgent d'informer les spectateurs de la malédiction qui a frappé leur famille. Cette malédiction, qui se transmet de génération en génération, est celle de la violence des rapports au sein du foyer familial, qui ruisselle sur les descendances, et qui empêche nos personnages de sortir de cette tragédie que tout embrase.

Pourtant, cette violence est invisible. Elle n'est ni physique, ni sexuelle. Elle ne laisse pas de traces. Elle s'installe doucement au creux des rapports entre les personnages. C'est cette violence qui m'intéresse : la violence douce. Celle qui s'immisce, comme un poison, dans les têtes de nos protagonistes et qui va modifier leurs rapports à l'amour, à leur progéniture, à la vie. Elle réside dans les phrases lancées brusquement, des remarques souvent répétitives, ou bien des reproches. Les triplées du Brasier nous racontent, par exemple, comment leur mère leur disait souvent qu'elle aurait dû mettre un stérilet afin d'éviter de les supporter. C'est de cette violence dont je parle.



J'ai décidé de travailler sur ce projet car j'ai constaté que l'éducation que nous avons reçue mes sœurs et moi, résonne avec ma lecture de la pièce. Par exemple, je réalise que la dichotomie dans les échanges entre parents et enfants, d'un membre de la fratrie à un autre, a eu un impact significatif dans nos trajectoires de vie. Mes parents m'ont très vite interrogés sur ma sexualité, mon genre, jusqu'à me demander si je n'aurais pas préféré "être une fille". J'ai très vite été étiqueté comme étant différent. Il ne s'agissait pas de remarques malveillantes, mais alors que je n'avais aucun désir sexuel, je sentais d'ores et déjà l'homosexualité comme une épée de damoclès au dessus de moi. Je n'incrimine absolument pas les intentions de mes parents car j'ai du respect pour eux ; ils se sont démenés pour nous élever avec amour, malgré le modèle d'éducation désastreux qu'ils ont reçu. Mais sans doute, les nombreuses maladresses de leur part ont eu, et continuent d'avoir, des effets catastrophiques sur nous, leurs enfants.

A travers *Le Brasier*, je ne cherche pas à représenter de manière réaliste cette transmission de la violence. D'ailleurs, à part les triplées du premier acte, aucun personnage n'est en contact avec ses parents biologiques. Ils ne grandissent pas avec eux. Donc la violence ne circule pas à travers une filiation directe. Je souhaite davantage la traiter comme une malédiction qui, malgré le lien indirect entre les personnages, provoque de lourdes conséquences dans leurs vies. Les personnages se confient, évoquent l'amour, leur lien à la famille, au désir, toujours hantés par le spectre de la violence qui ne les soulagent jamais. En proposant une réflexion autour de nos modèles éducatifs, c'est l'espoir de dénoncer cette violence qui guide mon geste.

CLAUDIE (*au public*). Mes deux soeurs sont folles.

Moi aussi d'ailleurs.

Trois triplées : trois folles.

C'est nous autres, ça.

C'est normal...

Savez-vous c'est quoi la phrase qu'on a entendue le plus souvent dans notre vie ?

LES TROIS SOEURS. "J'aurai dû mettre un stérilet, tabarnak !"

[...]

C'est pour ça qu'on est devenues ce qu'on est.

Mais je tiens à dire : mes soeurs sont plus folles que moi.

Ma soeur Claudette, elle, est devenue folle le jour où elle a accouché.

Avant, on pouvait parler de n'importe quoi.

Maintenant, on a trois sujets de conversation : couches, caca, compotes.

C'est comme si son enfant avait siphonné la moitié de son quotient.

Pis elle en avait déjà pas beaucoup...

La preuve : elle a choisi de marier un épicier.

Pas surprenant que ça ait mal tourné.

Je lui ai dit moi : "Claudette, c'est pas parce que t'es laide qu'y faut que tu te contentes d'un épicier. Quelqu'un qui passe ses journées à mettre quelque chose dans un sac pourra jamais te rendre heuresue. Vaut mieux être seule que mal entourée. Oublie jamais ça".

Extrait du *Brasier*, Acte I scène 4



Conditions d'organisations

Durée	1h
Défraiements, hébergements et voyages pour 6 personnes en tournée	4 interprètes, 1 metteur en scène, 1 régisseur
Droits d'auteurs	A la charge de l'organisateur
En salle	Jauge : pas de limites Temps de montage prévisionnel : 1 service
Prix de cession	Devis sur demande

Actions artistiques

Le Carrelage Collectif propose des actions artistiques en lien avec les thématiques de la pièce. L'objectif est de créer un échange approfondi avec les publics. Ces actions peuvent être menées dans une salle de spectacle, une salle de classe, ou un centre social. Il est possible d'imaginer ensemble ces actions afin de les adapter aux structures éducatives. Ces ateliers sont animés par l'équipe artistique du spectacle, et en lien avec des structures éducatives et sociales. Ils peuvent durer de 4 à 12h et être étoffés en fonction du volume horaire.

Pour ces actions artistiques nous avons imaginé trois thématiques :

La violence du langage

Travaillant avec les enfants depuis de nombreuses années, j'ai remarqué à quel point la violence avait un poids important au sein même des établissements scolaires. Aujourd'hui on parle souvent de harcèlement, d'intimidation, et d'acharnement. Mais je constate que la violence se situe également dans les simples échanges entre enfants ou entre adultes/enfants. Sans entrer brutalement dans l'intimité des jeunes, je souhaiterai créer un espace d'expression, où ils ont la possibilité d'en parler, pour laisser s'échapper (ou bien soulager), le poids de cette violence.

Le destin familial

Par expérience, je constate que la famille pèse lourdement dans les choix d'avenir des étudiants. C'est normal car nos parents sont généralement nos premiers conseillers. Néanmoins, je trouve important qu'au sein des établissements scolaires il y ait des endroits ou des moments, où les jeunes puissent, sans conséquences, remettre en question leur avenir. Quelle est la différence entre ce que mes parents attendent de moi et ce que j'attends de moi-même ? Est-ce que j'ai peur de les décevoir ? Comment assumer mes choix ? Le théâtre peut aussi être un moyen d'aborder ces problématiques.

L'indicible au théâtre

Depuis toujours, on utilise, entre autres, le théâtre pour exprimer ce qu'on ne peut pas dire. Soit parce que c'est moralement interdit, et le théâtre remplit alors son rôle cathartique. Soit parce qu'il est douloureux de dire autrement ce qu'on souhaite partager à notre entourage. A travers cette thématique je souhaite explorer avec les étudiants les endroits au théâtre où la prise de parole a permis, ou permet, d'explorer des sujets interdits.

Ateliers de pratique théâtrale

Temps 1 : présentation de l'équipe du Brasier, échauffement, jeux

Temps 2 : espace expression organisé avec les centres sociaux de la région.

Temps 3 : mise en espace, ateliers d'improvisations, travail des scènes du projet.

Après une rapide présentation de l'équipe du *Brasier*, nous commencerons l'atelier de pratique théâtrale avec un échauffement ludique. Cela permettra au groupe et aux intervenants de se familiariser rapidement.

Ensuite, nous aborderons la thématique choisie à travers un espace d'expression.

C'est un cercle de parole où chacun est libre d'entrer dans la discussion afin de nourrir le débat en cours.

Dans un troisième temps, nous passerons à la pratique théâtrale à travers des improvisations, ou des textes qui seront en rapport avec les notions évoquées lors du temps 2.

Le premier et deuxième temps de l'atelier d'écriture est identique à celui de l'atelier de pratique théâtrale. C'est important de commencer l'atelier avec une présentation des intervenants et par un échauffement ludique. Pour cet atelier, je mettrai également en place un espace d'expression afin de commencer à sensibiliser les participants à la thématique choisie par l'organisateur.

Dans un troisième temps nous passerons à l'écriture. Chaque participant sera invité à écrire (sous la forme qu'il désire) un texte, en s'inspirant de ce qu'il s'est dit dans l'espace d'expression. Une restitution des écrits peut être organisée avec les structures.

Ateliers d'écriture

Temps 1 : présentation de l'équipe et discussion autour du spectacle.

Temps 2 : espace expression organisé avec les centres sociaux de la région.

Temps 3 : écriture autour de la thématique choisie, lecture des écrits, mise en espace.

Le Collectif

Créé en décembre 2018, le Carrelage Collectif se compose de six membres s'étant rencontrés au conservatoire du 13ème arrondissement. (Mickaël Allouche, Adrien Madinier, Barthélémy Maymat, Paul Scarfoglio, Juliette De Ribaucourt, Julien Sicot) dans la classe de François Clavier et Marie Christine Orry. Pour sa création le collectif organise le festival Chantier Public à l'Espace Oppidum où se mêlent spectacle, match d'improvisations, stand-up: autant de formes que le collectif a à cœur d'aborder.

Le collectif compte un spectacle créé : JULES, une écriture collective mise en scène par Mickaël Allouche.

Et deux spectacles en création : - Office, une mise en scène collective.

- Le Brasier, un texte de David Paquet, mis en scène par Julien Sicot.

Nous proposons des formes travaillées sur le long terme aussi bien que des spectacles écrits et joués sur un très court temps de répétition, et ce investissant aussi bien des lieux in-situ que des théâtres.

